



PRESS RELEASE

Potters Bar, Oct 13, 2011

Lack of Information Hampering British Energy Efficiency

90% are unaware of Carbon Trust Loans yet Brits are keen to go green at home if financially rewarded

Today Rexel, a global leader in the distribution of electrical supplies and solutions, released results from its Global Energy Efficiency survey, conducted by Harris Interactive, which revealed that lack of education on energy efficiency is seriously hampering British progress when it comes to energy savings.

The survey found that over a quarter of Brits would be motivated to save energy if they had access to financial subsidies in the form of interest free eco-loans to support their switch to more energy efficient products, yet 90% had never heard of or did not understand schemes such as Carbon Trust Loans, which currently offer businesses an interest free loan of between £3,000 and £400,000 to reduce CO2 emissions through the introduction of clean technology.

Similarly, while 70% of Brits were willing to or had already installed environmentally-friendly heating systems and 60% were willing to install solar panels; a paltry 13% had heard of and understood Photovoltaic (PV) feed-in tariffs. These tariffs mean energy suppliers have to make regular payments to households and communities that generate their own electricity from renewable or low carbon sources and could save the average homeowner in the region of a thousand pounds per annum.

Using Rexel's energy efficient home at BRE as an example, a Photovoltaic installation for an average household would cost around £9000, but would generate an annual feed-in tariff income of around £1310, on top of the energy generated for home use. This means that, the homeowner can expect to pay off their initial investment in just 5-6 years and over the course of 25 years can expect a return of over £41,000.

Another simple yet cost effective solution for the savvy British home owner seeking to cut long term energy costs is a voltage optimiser. Solutions such as the Voltis Home from Marshall-Tufflex can save the average household around 18% on its electricity bills. Retailing for around £300 the cost of investment should be recouped within the first 3-4 years.

Henri-Paul Laschkar, Senior Vice President Rexel UK & Ireland, reflected on what these findings mean for Britain's eco energy strategy moving forward: "Ultimately 78% of Brits cited reduced expenses as their main motivation for going green, well ahead of environmental protection and future generations. A strong indication that, the future of energy efficiency in the UK depends on our ability to better communicate financial incentives, ROI and long term cost savings."

Further supporting this statement, the survey reveals that measurable cost savings are what matters most to the British population, yet two thirds of those surveyed had not heard of or do not understand the roll-out of new Smart Meters, which will allow users to intelligently measure consumption and develop a truly measurable cost saving approach.

When it comes to simple and cost effective solutions, the budget-savvy British public is fully on board, with 81% already purchasing energy saving bulbs – ahead of their German and

French counterparts. Despite this, just 3% are willing to install sensors that shut off lights when there is no movement in the room.

To read the full report, which includes results from France, Germany and the US please visit the [dedicated section](#) on Rexel's web site.

PR Contact:

Mairi Drysdale-Morgan

T: 020 7608 2500

M: 07968 012 519

E: Mairi.Drysdale-Morgan@hotmail.com

About Rexel UK

Rexel UK operates through 4 operating businesses in the UK and Ireland (Newey& Eyre, Denmans, the newly merged WF and Senate, and Parker Merchanting) selling to a wide range of customers from small electrical contractors to major contracting companies and international end users. With sales over €900m in 2010, Rexel UK, the country's market leader, operates through a national network of 400 branches with a highly developed service proposition.

About Rexel Group

Rexel, a global leader in the distribution of electrical supplies, serves three main end markets: industrial, commercial and residential. The Group operates in 36 countries, with a network of some 2,200 branches, and employs 28,000 people. Rexel's sales were €12.0 billion in 2010. Its majority shareholders are an investor group led by Clayton, Dubilier& Rice, Eurazeo and BAML Capital Partners.

Rexel is listed on the Eurolist market of Euronext Paris (compartment A, ticker RXL, ISIN code FR0010451203). It is integrated in the following indices: SBF 120, CAC Mid 100, SBF250, CAC AllTrade, CAC AllShares, FTSE EuroMid, FTSE4Good and STOXX600.

For more information, visit Rexel's web site at www.rexel.com

Sondage *Harris Interactive* pour *Rexel*

Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge et statut d'activité de l'interviewé(e).

©2011 Harris Interactive SAS. Tous droits réservés.

avec interrupteur ou le remplissage au maximum la machine à laver avant de la lancer), notamment par rapport aux Allemands qui affirment être les plus actifs à ce niveau.

Ce décalage entre théorie et pratique se traduit également par une **connaissance assez partielle des dispositifs mis en place afin de promouvoir l'efficacité énergétique**. En effet, parmi les mesures testées, seule l'interdiction des lampes à incandescence est précisément connue par une majorité de Britanniques (75% la connaissent, dont 54% précisément), ce qui n'est pas le cas pour les trois autres mesures : le développement du compteur intelligent dans tous les foyers d'ici fin 2018 (connu par 65%, et précisément par 33%), les prêts de Carbon Trust à destination des entreprises (44% dont seulement 10% qui voient précisément ce dont il s'agit), et le prix préférentiel garanti pour le photovoltaïque (32%, dont 13% précisément). Relevons que ces mesures, si elles sont peu connues, ne sont pas nécessairement en lien avec la vie quotidienne.

En dépit d'une situation de tension sur le pouvoir d'achat, une relative appétence pour les investissements rentables

Afin d'améliorer leur efficacité énergétique, **les Britanniques, dont environ 70% sont propriétaires, ont plutôt tendance à privilégier les investissements conséquents au sein de leur logement** (installation de double-vitrages, de système d'alerte en cas de consommation inhabituelle, de chauffe-eau solaire ou de pompe à chaleur, etc.), dont on sait qu'ils sont motivés par les bénéfices financiers apportés à long terme. **L'aspect financier est en effet primordial dans l'approche qu'ont les Britanniques de l'efficacité énergétique**, la réduction des dépenses étant même la première raison justifiant sa promotion (pour 97% dont 73% une très bonne raison).

Véritable levier de l'efficacité énergétique, **l'aspect financier peut aussi se révéler être un frein, notamment dans le contexte actuel de crispation du pouvoir d'achat**. Ainsi, quand on les interroge sur les éléments freinant les économies d'énergie, un Britannique sur deux dénonce le prix trop élevé des produits économes en énergie (ampoules, capteurs, etc.) et 45% d'entre eux soulignent la faiblesse des incitations financières.

L'aspect financier constitue un levier qui ne suffit pas à donner une cohérence globale au thème de l'efficacité énergétique

Les Britanniques, s'ils perçoivent les enjeux financiers liés à l'efficacité énergétique semblent plus globalement manquer d'information sur le sujet. Ainsi, **ils attendent principalement des informations relatives**

aux incitations financière et les législations existantes (pour 35%) ainsi qu'aux travaux d'aménagement de l'habitat (31%). En parallèle, ils dénoncent un manque d'information sur les prix et les produits (38% d'entre eux) et attendent alors beaucoup des grandes surfaces, proches de leur quotidien immédiat, dans la promotion de l'efficacité énergétique.

Surtout, les Britanniques semblent interpréter de façon spécifique le concept de l'efficacité énergétique. En effet, **le souci de réduction des dépenses passe avant la protection de l'environnement** (66% pour 62%) lorsqu'il convient de juger s'il s'agit d'une « très bonne raison » pour promouvoir l'efficacité énergétique. Ainsi, le regard des Britanniques sur l'efficacité énergétique est davantage conditionné par des considérations individuelles et immédiates de pouvoir d'achat, qui prennent le pas sur une logique plus collective et prospective de protection de l'environnement.

_

Baromètre France / Royaume-Uni / Allemagne / Etats-Unis : « Les citoyens-consommateurs et l'efficacité énergétique »



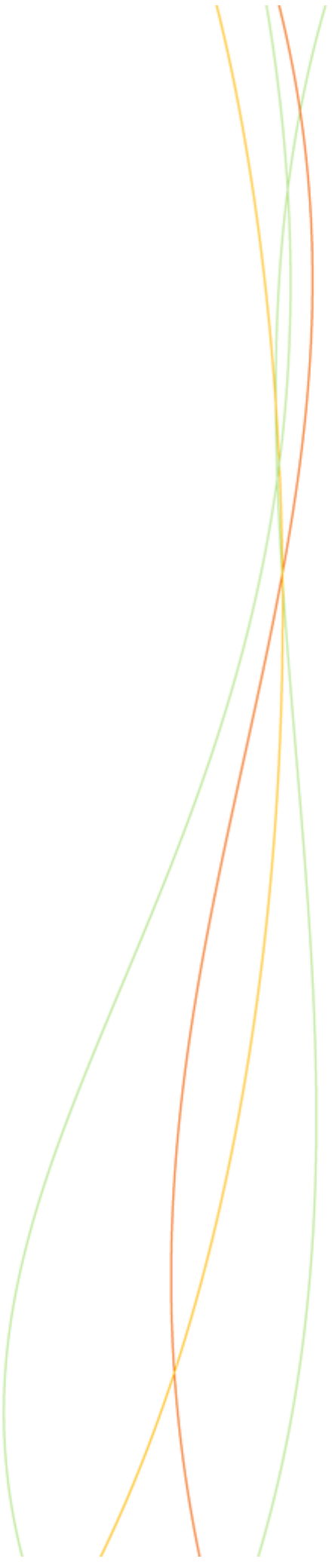
Rapport rédigé par :

Jean-Daniel Lévy, Directeur du Département Opinion & Corporate

Gaspard Lancrey-Javal, Chargé d'études au Département Opinion & Corporate

Méthodologie d'enquête

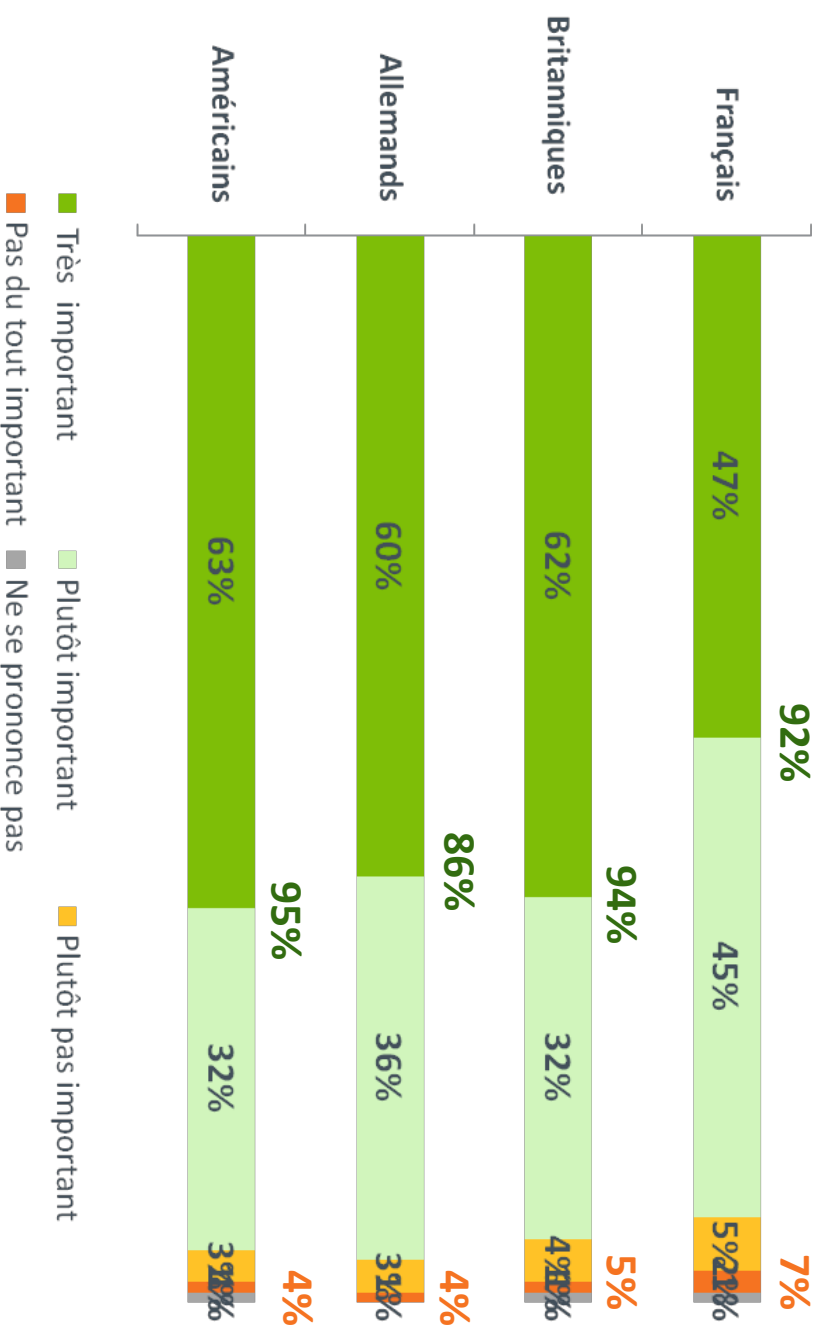
- Enquête réalisée en ligne du 9 au 19 juillet 2011.
- 4 échantillons de 1 000 personnes, soit un **échantillon global de 4 000 personnes**, représentatif de la population de chacun des 4 pays, à partir de l'*access panel Harris Interactive*.
- Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, et statut d'activité de l'interviewé(e).



Définition et motivations de l'efficacité énergétique

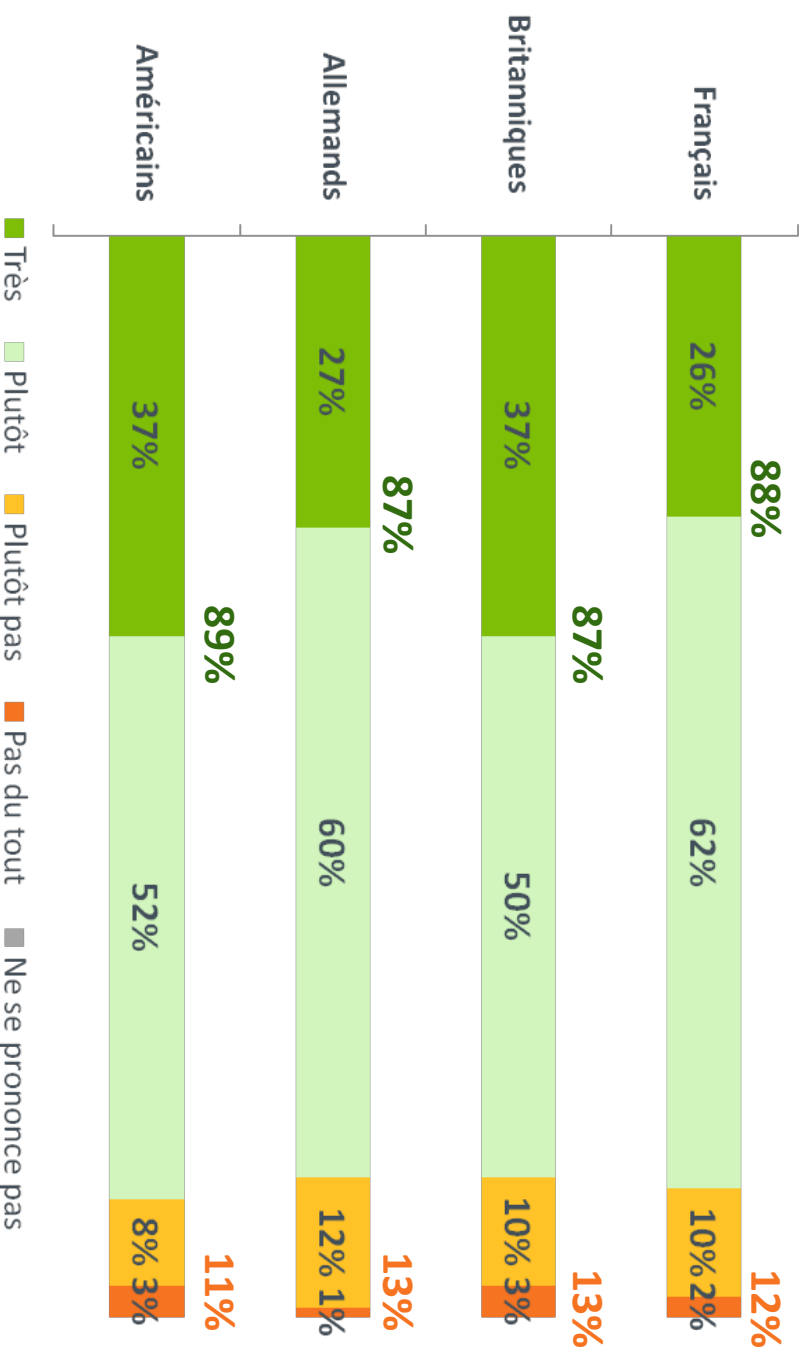
Importance attribuée à l'efficacité énergétique

L'efficacité énergétique vise à réduire les consommations d'énergie sans dégrader le service rendu, et par conséquent à diminuer les coûts écologiques, économiques et sociaux liés à la production, à la distribution et à la consommation d'énergie. Diriez-vous que l'efficacité énergétique est un sujet très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas du tout important ?



Attention portée à sa propre consommation énergétique

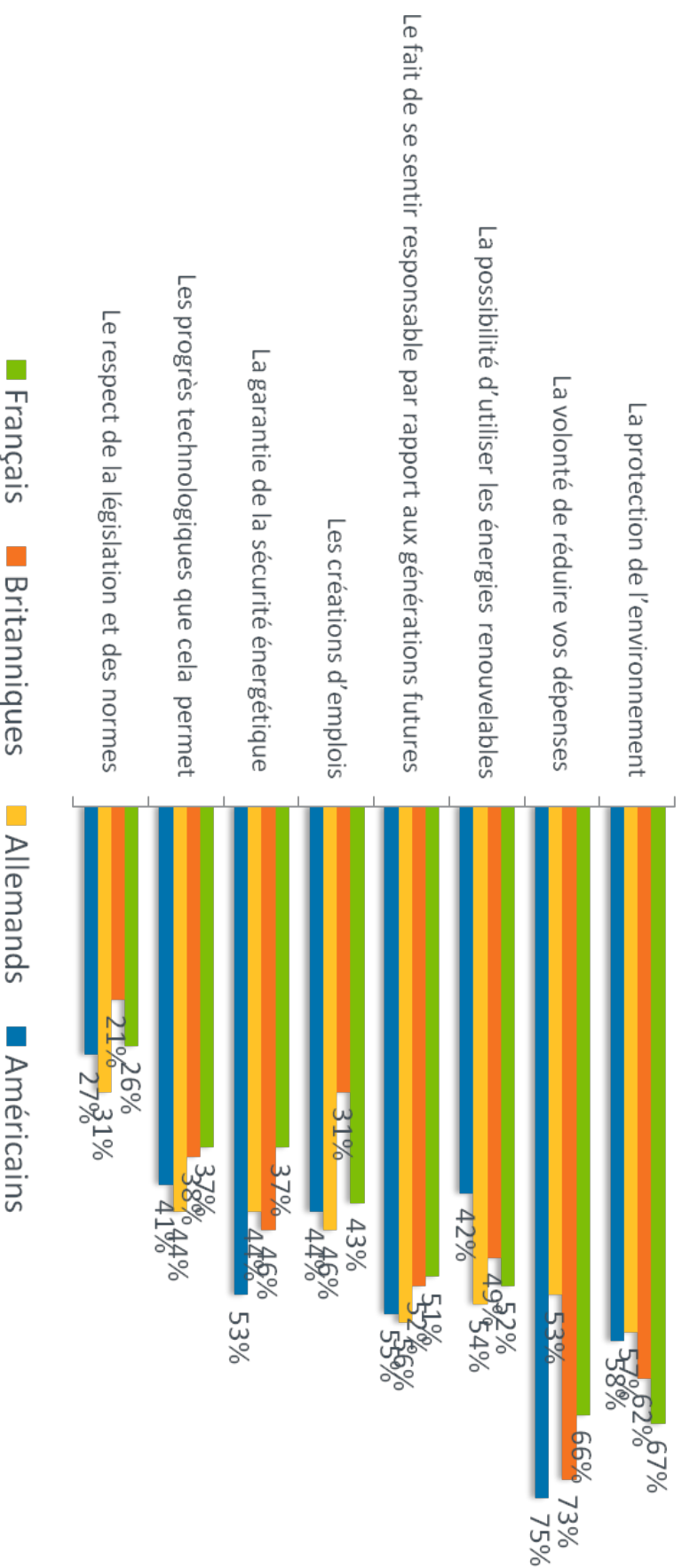
Personnellement, faites-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout attention à votre consommation énergétique ?



Graphique récapitulatif : les bonnes raisons de promouvoir l'efficacité énergétique

Pour chacune des raisons suivantes, estimez-vous que c'est une très bonne, une assez bonne, une assez mauvaise ou une très mauvaise raison de promouvoir l'efficacité énergétique ?

% Très bonne raison



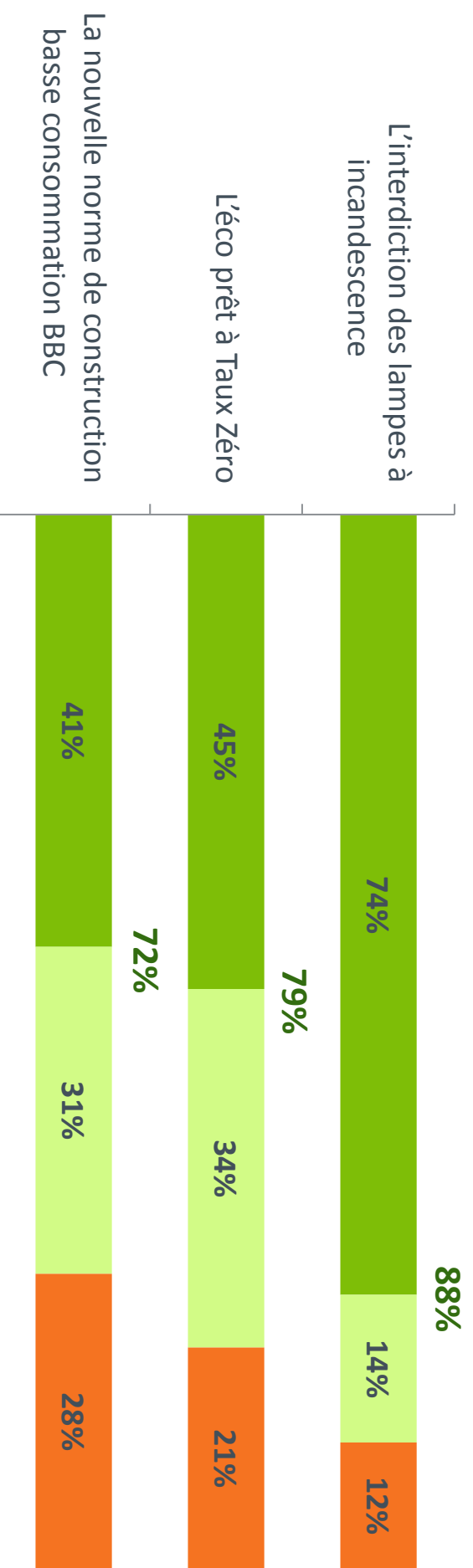
■ Français ■ Britanniques ■ Allemands ■ Américains

Notoriété des mesures en faveur de l'efficacité énergétique en

France

Voici différentes mesures qui existent dans votre pays pour promouvoir l'efficacité énergétique. En avez-vous déjà entendu parler ?

Français

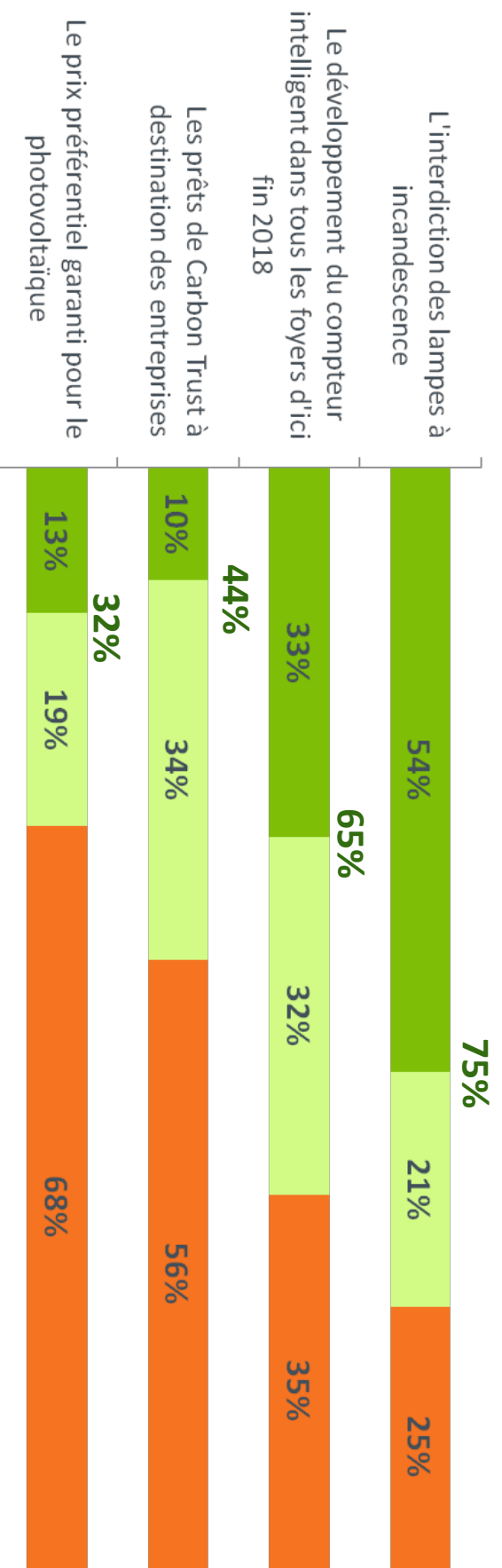


- Oui, et vous voyez bien ce dont il s'agit
- Oui, mais vous ne voyez pas bien ce dont il s'agit
- Non

Notoriété des mesures en faveur de l'efficacité énergétique au Royaume-Uni

Voici différentes mesures qui existent dans votre pays pour promouvoir l'efficacité énergétique. En avez-vous déjà entendu parler ?

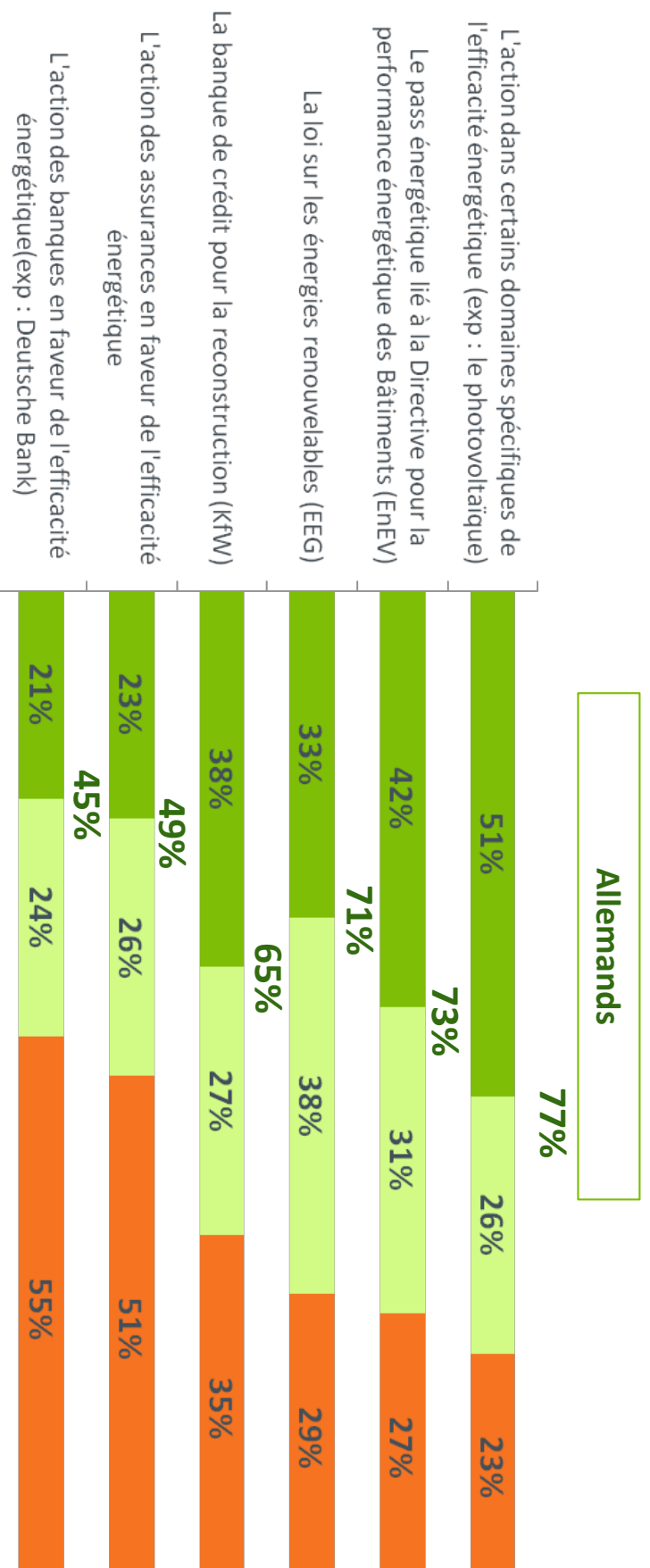
Britanniques



■ Oui, et vous voyez bien ce dont il s'agit ■ Oui, mais vous ne voyez pas bien ce dont il s'agit ■ Non

Notoriété des mesures en faveur de l'efficacité énergétique en Allemagne

Voici différentes mesures ou acteurs qui existent dans votre pays. Avez-vous déjà entendu parler de leur action en faveur de l'efficacité énergétique ?

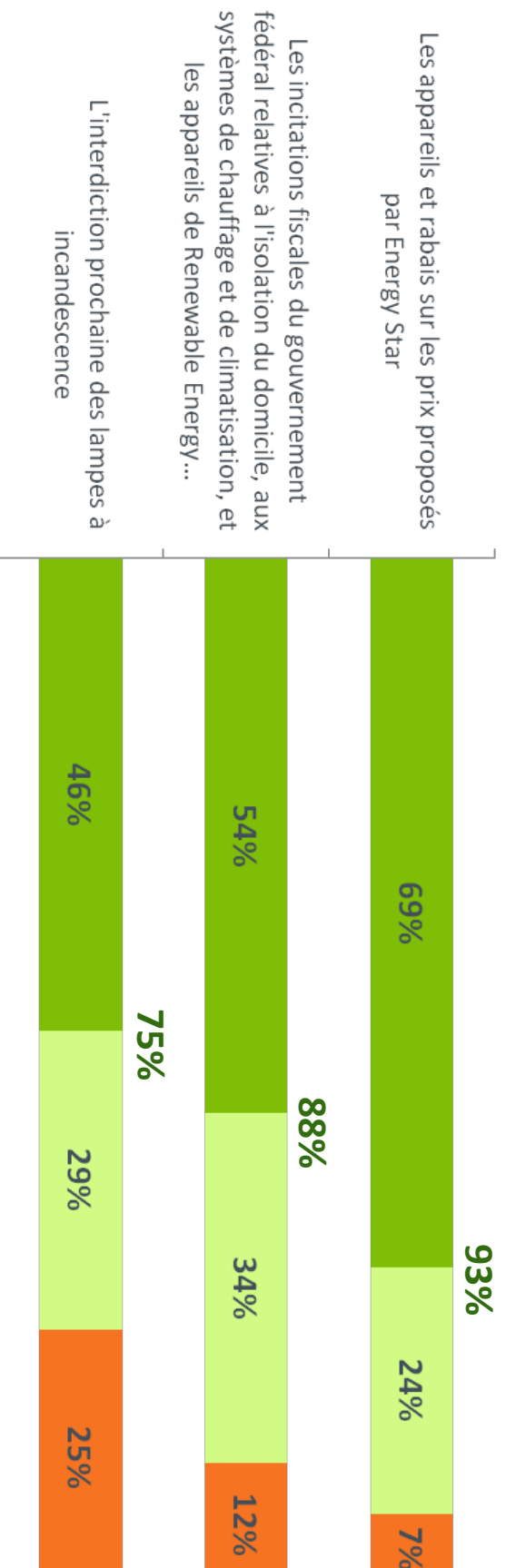


■ Oui, et vous voyez bien ce dont il s'agit ■ Oui, mais vous ne voyez pas bien ce dont il s'agit ■ Non

Notoriété des mesures en faveur de l'efficacité énergétique aux Etats-Unis

Voici différentes mesures qui existent dans votre pays pour promouvoir l'efficacité énergétique. En avez-vous déjà entendu parler ?

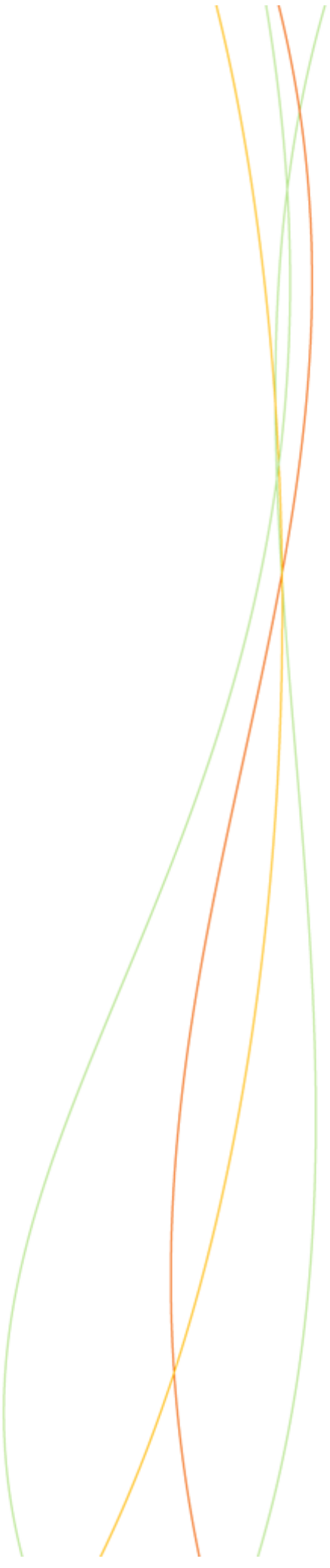
Américains



■ Oui, et vous voyez bien ce dont il s'agit

■ Oui, mais vous ne voyez pas bien ce dont il s'agit

■ Non

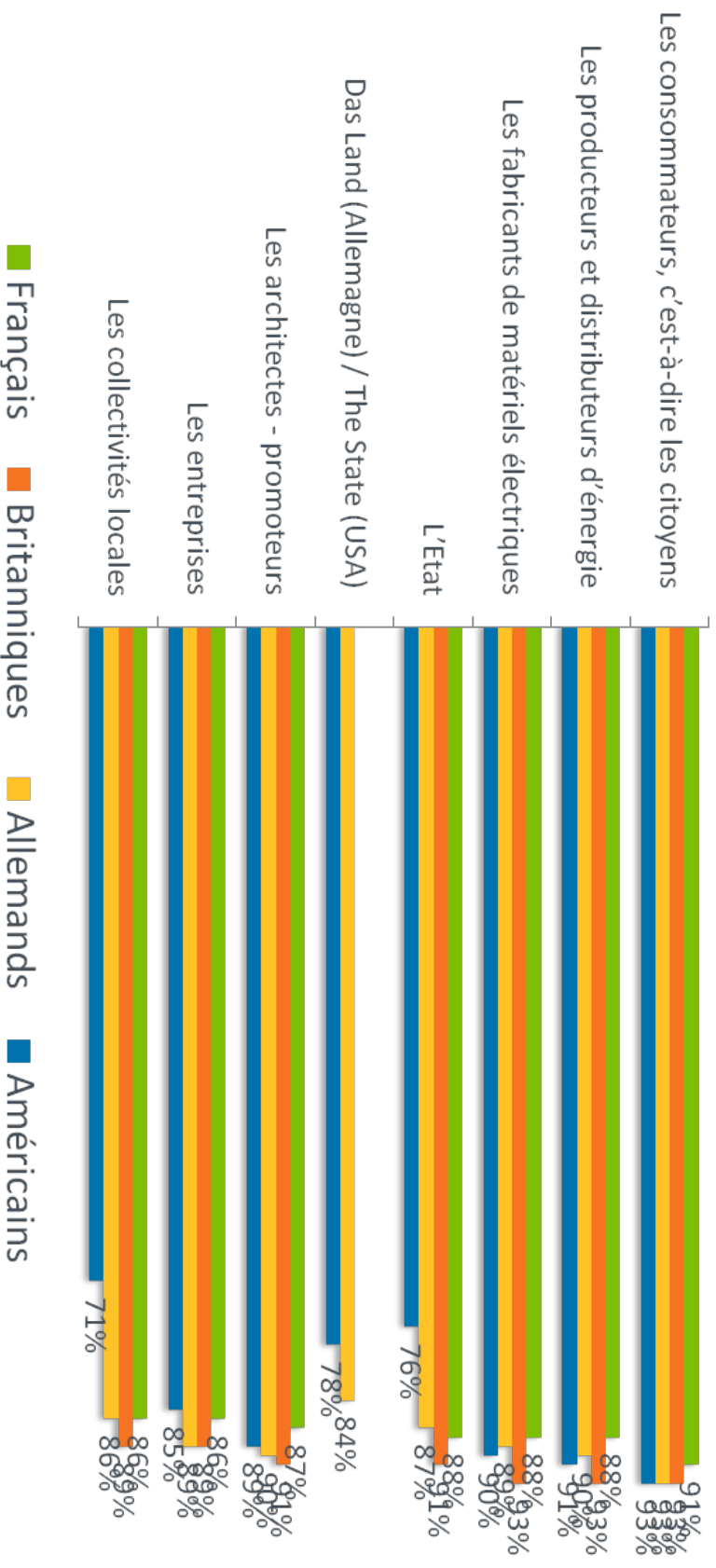


Les acteurs de l'efficacité énergétique

Graphique récapitulatif : les acteurs ayant un rôle à jouer dans la promotion de l'efficacité énergétique (1/2)

Pour chacun des acteurs suivants, estimez-vous qu'il a un rôle très important, assez important, peu important ou pas du tout important à jouer pour promouvoir l'efficacité énergétique ?

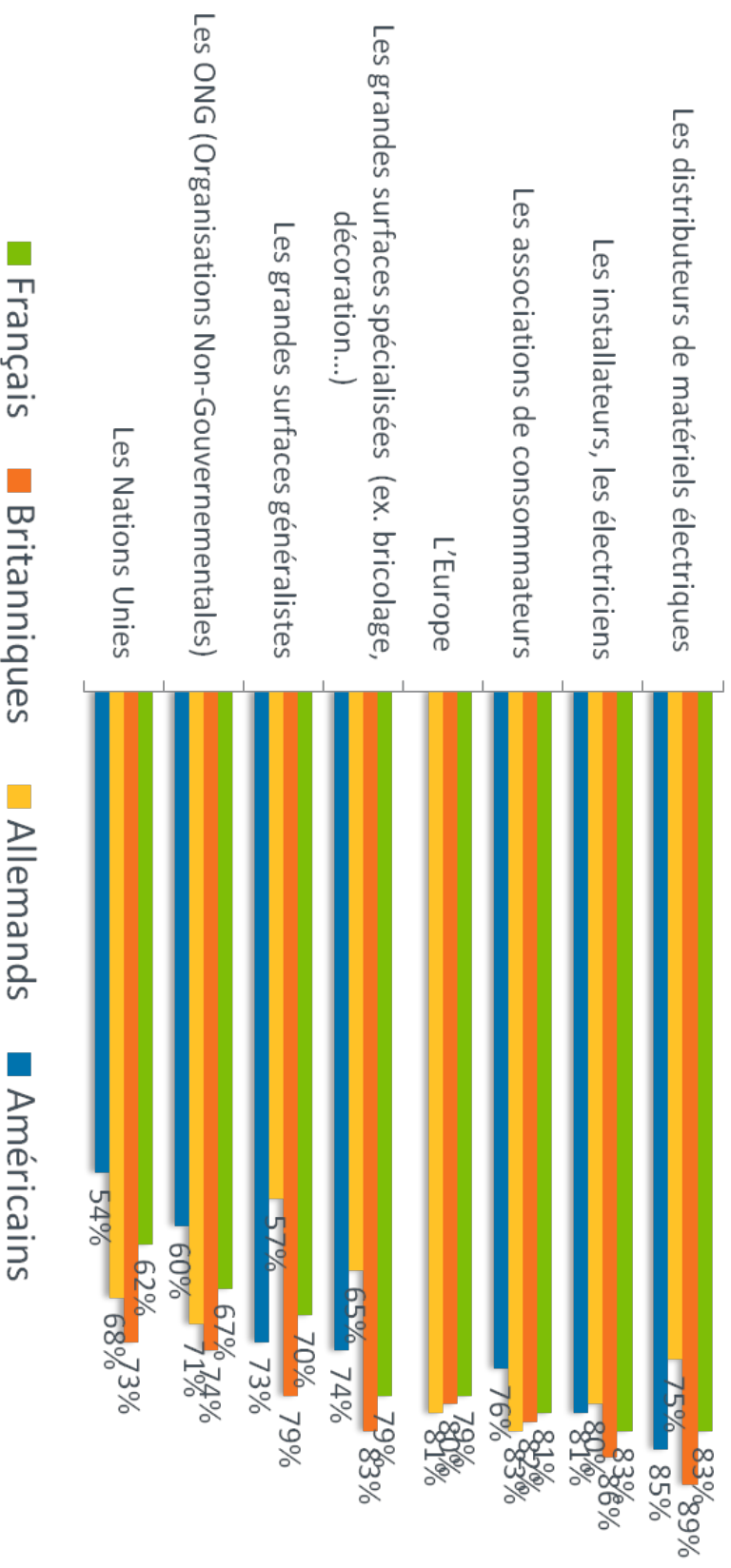
% Important

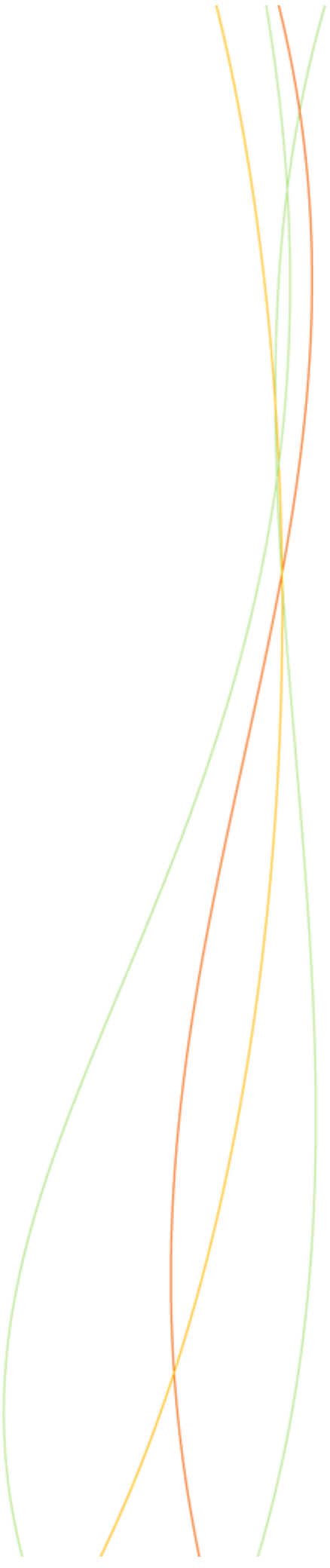


Graphique récapitulatif : les acteurs ayant un rôle à jouer dans la promotion de l'efficacité énergétique (2/2)

Pour chacun des acteurs suivants, estimez-vous qu'il a un rôle très important, assez important, peu important ou pas du tout important à jouer pour promouvoir l'efficacité énergétique ?

% Important



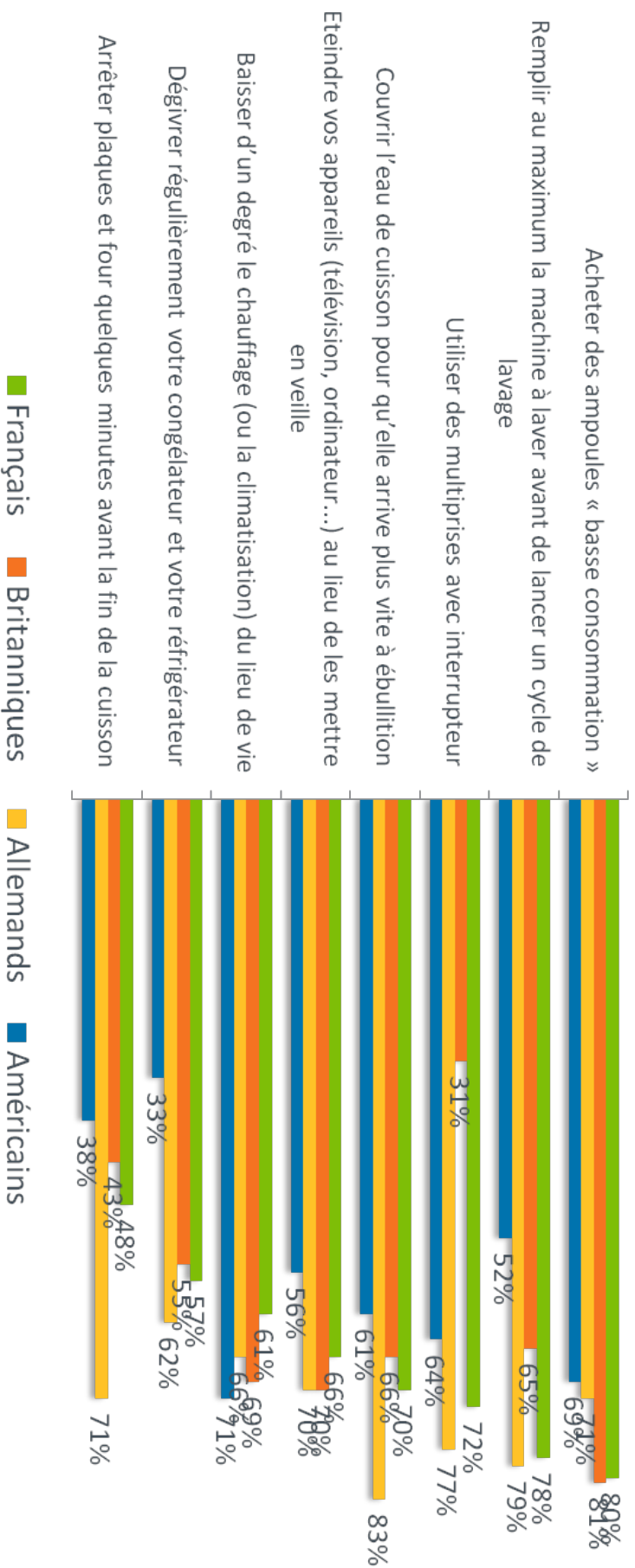


Les gestes de l'efficacité électrique au sein du logement

Graphique récapitulatif : les gestes de l'efficacité électrique

Nous allons parler maintenant plus précisément de l'efficacité électrique au sein de votre logement, à savoir tous les gestes que vous pouvez faire pour utiliser moins d'électricité dans votre vie quotidienne. Pour chacun des gestes suivants, le faites-vous déjà, seriez-vous prêt à le faire ou n'êtes-vous pas prêt à le faire ?

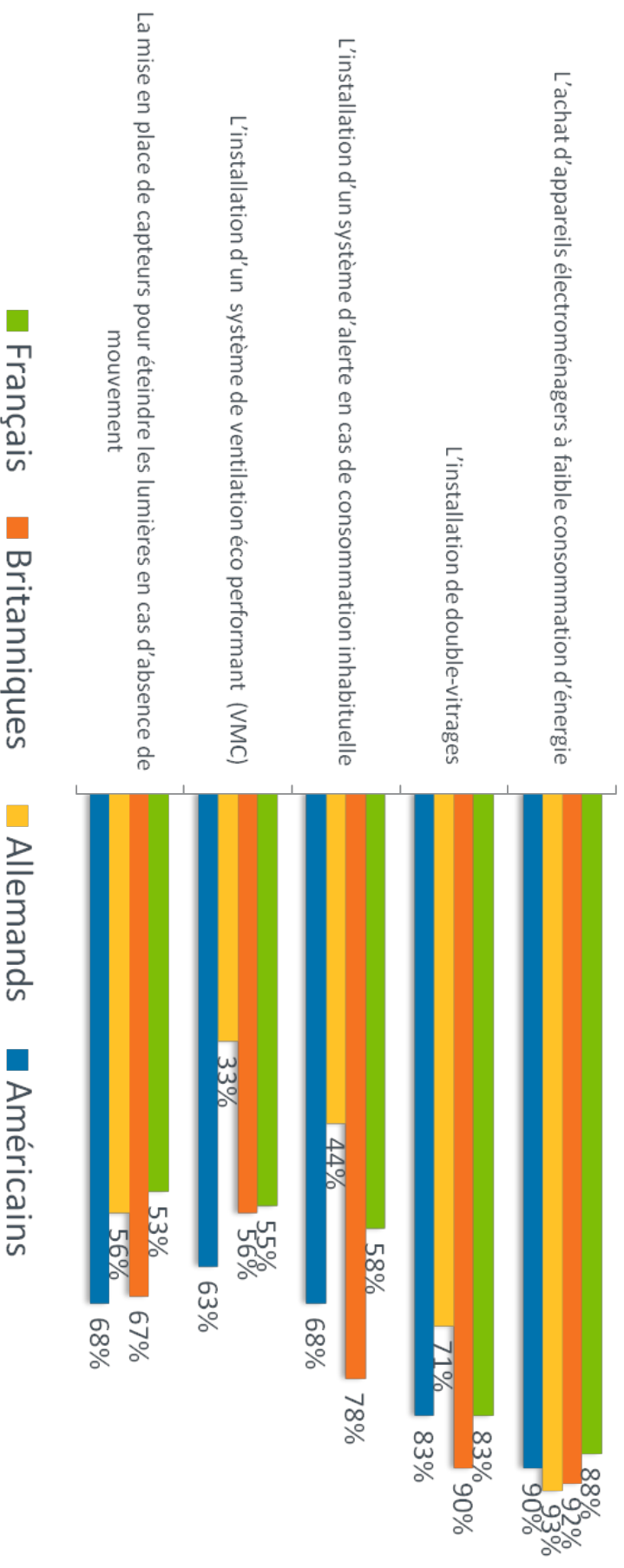
% Le fait déjà



Graphique récapitulatif : les investissements pour améliorer son efficacité énergétique (1/2)

Pour chacun des investissements suivants, l'avez-vous déjà fait ou seriez-vous prêt à le faire, ou n'êtes-vous pas prêt à le faire ?

% l'a déjà fait ou est prêt à le faire

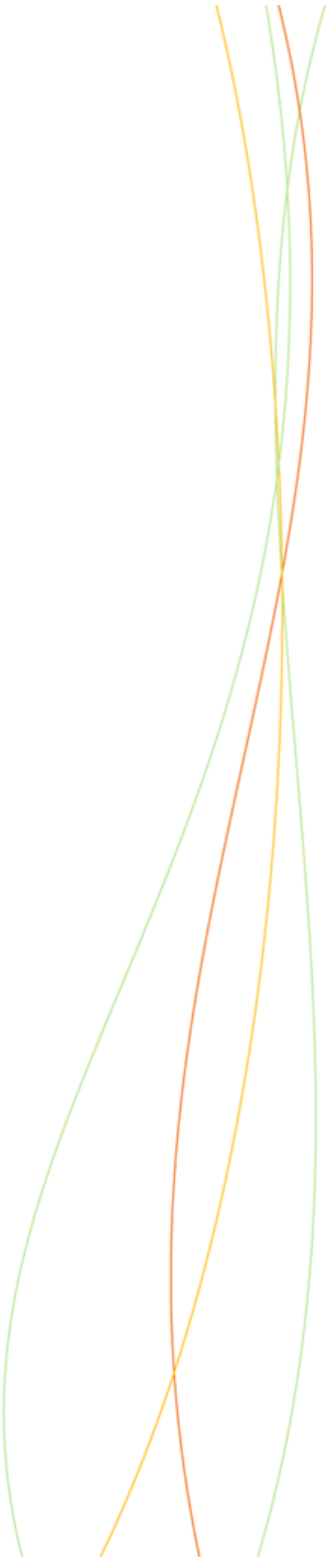


Graphique récapitulatif : les investissements pour améliorer son efficacité énergétique (2/2)

Pour chacun des investissements suivants, l'avez-vous déjà fait ou seriez-vous prêt à le faire, ou n'êtes-vous pas prêt à le faire ?

% l'a déjà fait ou est prêt à le faire

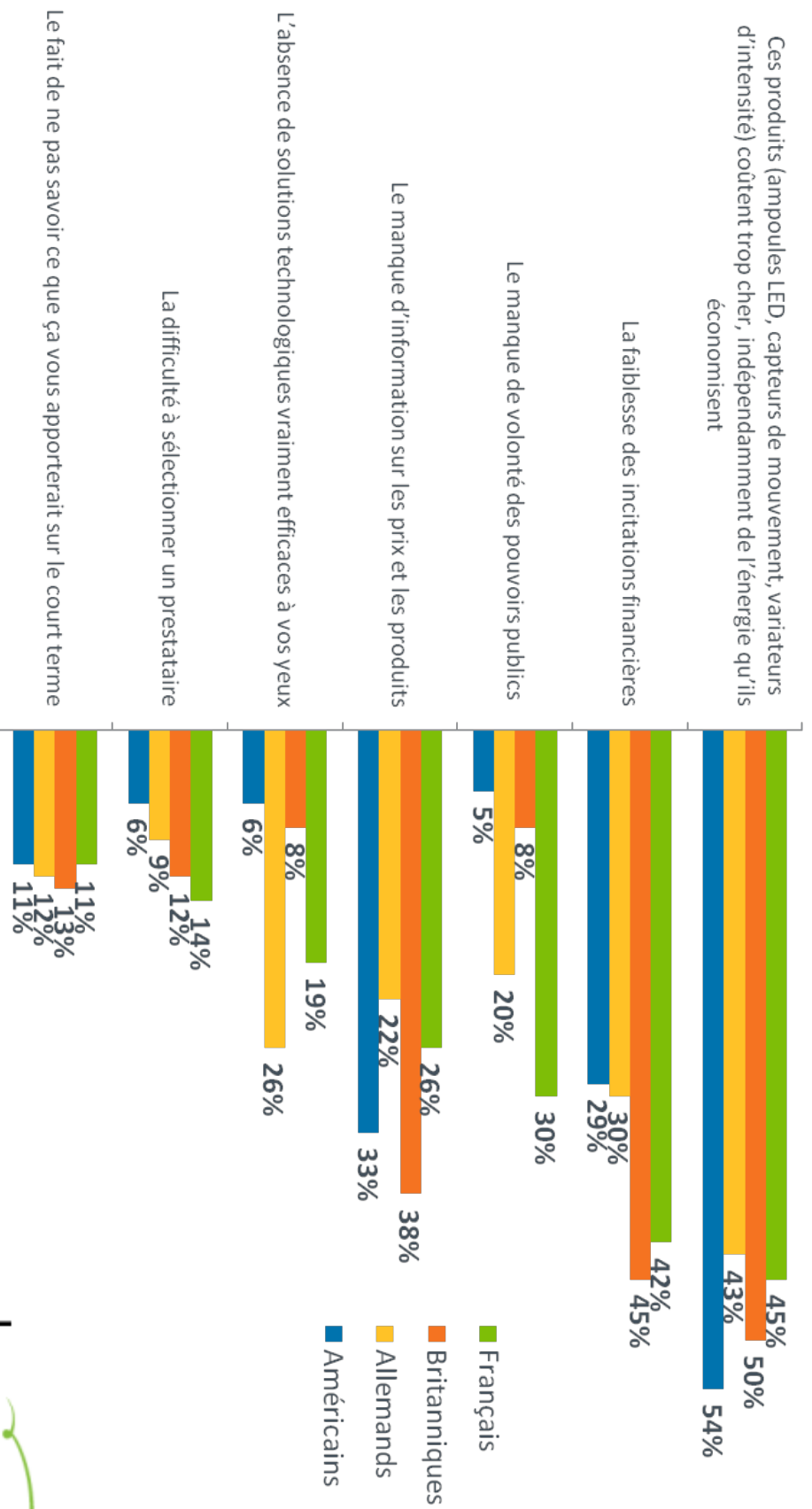




Les freins et les leviers de l'efficacité énergétique

Graphique récapitulatif sur les freins de l'efficacité énergétique (1/2)

Quels sont les principaux freins qui vous empêchent d'économiser l'énergie, d'accroître l'efficacité de votre consommation énergétique ? (3 réponses possibles)



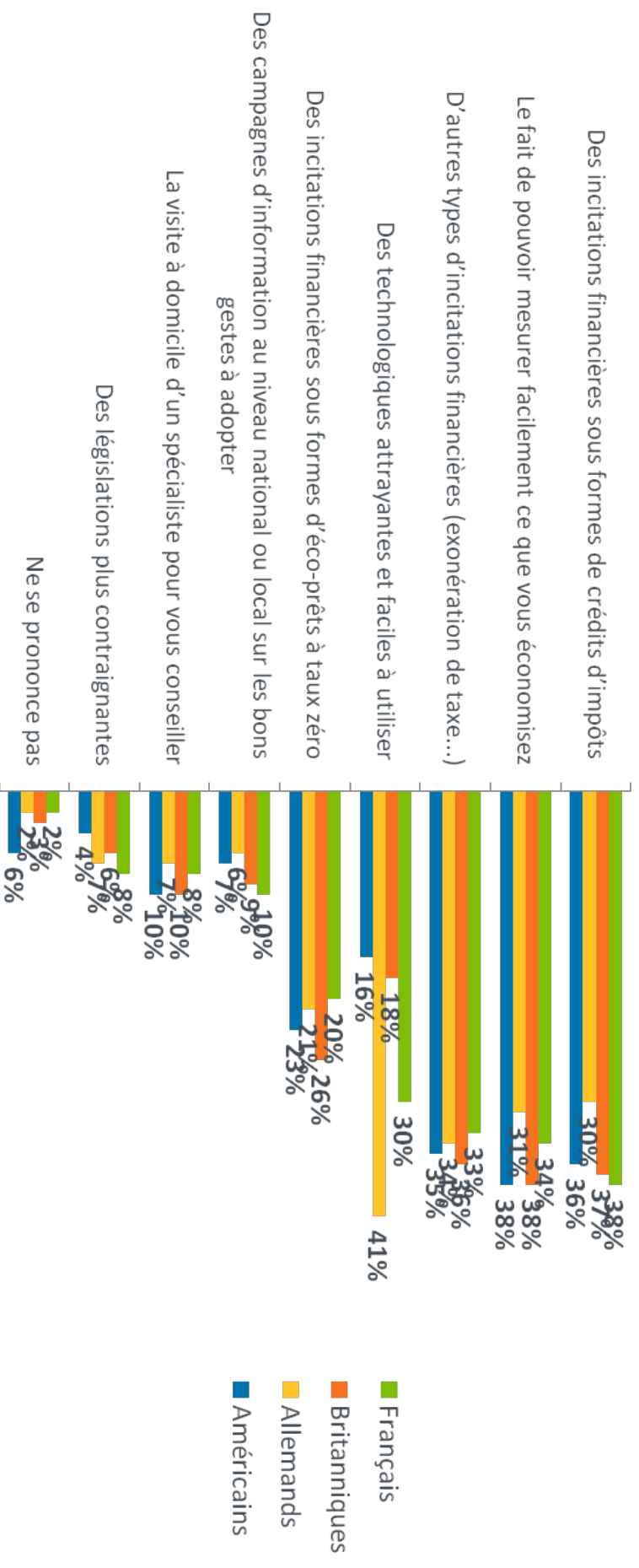
Graphique récapitulatif sur les freins de l'efficacité énergétique (2/2)

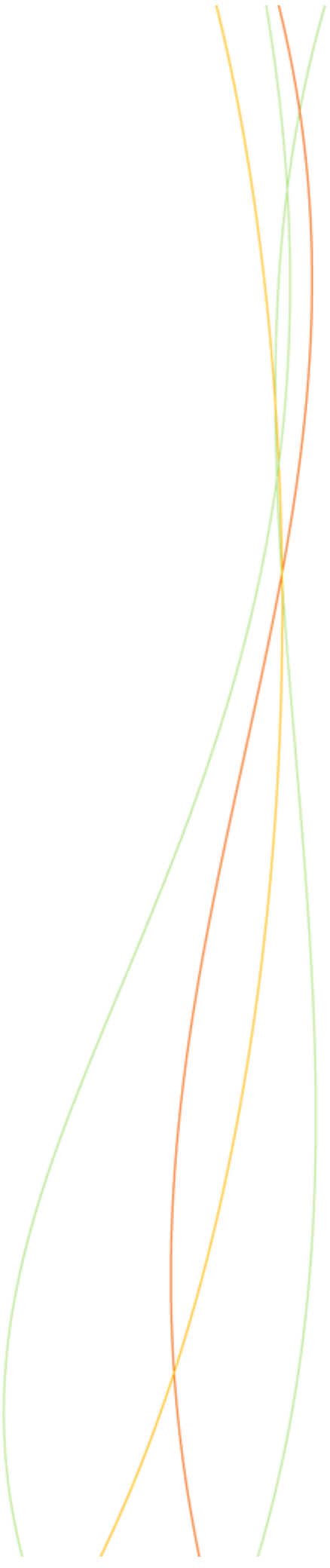
Quels sont les principaux freins qui vous empêchent d'économiser l'énergie, d'accroître l'efficacité de votre consommation énergétique ? (3 réponses possibles)



Les leviers de l'efficacité énergétique sont également d'ordre financier

Quels sont les principaux éléments qui vous incitent ou vous inciteraient à économiser l'énergie, à accroître l'efficacité de votre consommation énergétique ? (2 réponses possibles)

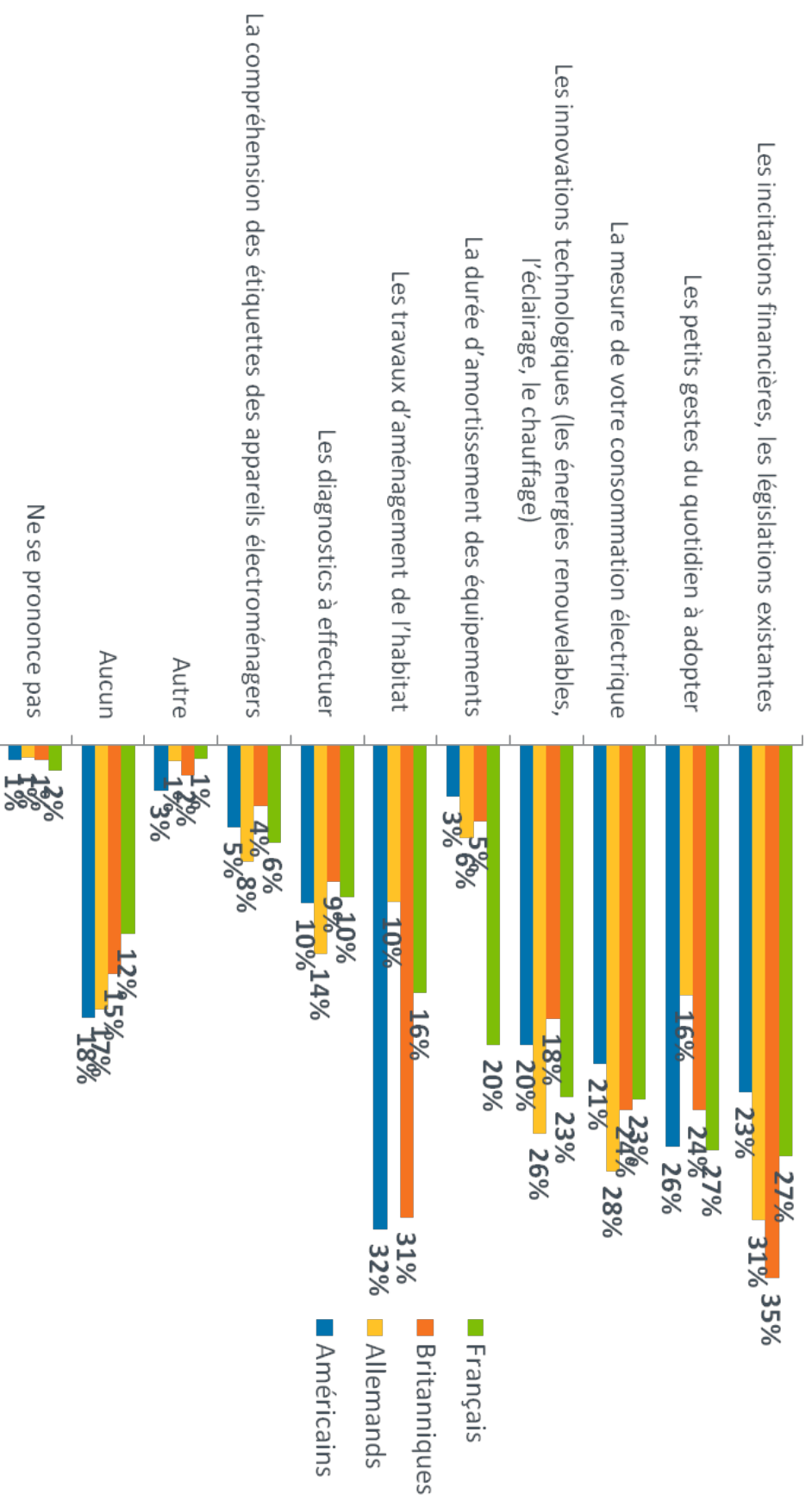




Les attentes et les efforts futurs

Les répondants attendent principalement des informations sur les incitations financières, les petits gestes à adopter, et la mesure de leur consommation

Sur quels thèmes souhaiteriez-vous en priorité recevoir des informations ? (2 réponses possibles)



Graphique récapitulatif : les répondants sont prêts à consacrer du temps, et à investir sur des équipements rentables à terme

Et vous personnellement, quels efforts supplémentaires êtes-vous prêt à faire pour économiser l'énergie ?

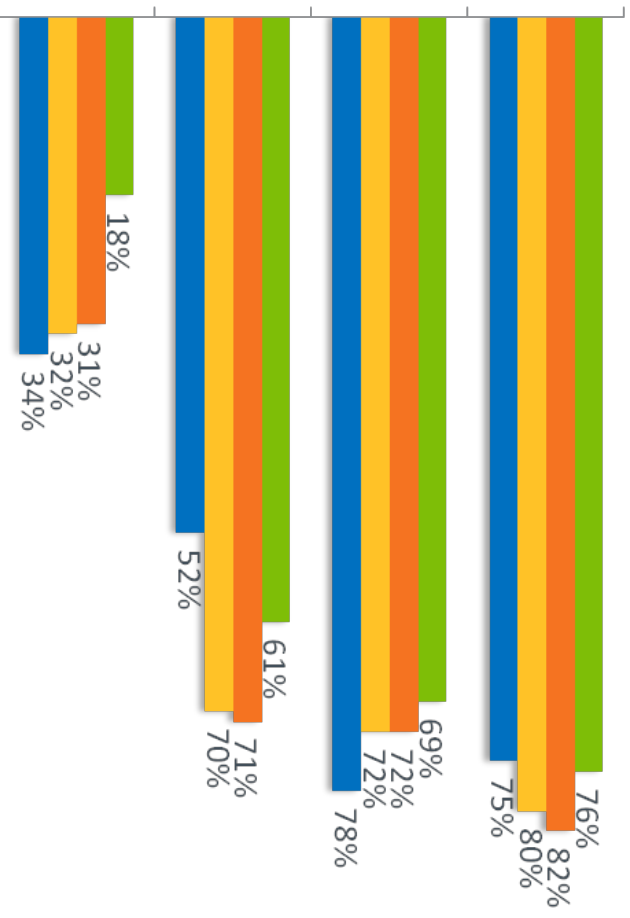
% Prêt

Des efforts en termes de temps : passer plus de temps à certaines tâches, adopter certains gestes contraignants en termes de temps comme fermer toutes les multiprises dans votre logement chaque soir

Des efforts pour investir dans des équipements plus chers mais rentables à court ou moyen termes

Des efforts en termes de renoncement à certaines pratiques ou certains équipements de 'confort' : renoncer au sèche linge, prendre des douches plus fraîches, limiter le nombre de vos appareils électroniques

Des efforts budgétaires : payer plus cher votre énergie



■ Français ■ Britanniques

■ Allemands ■ Américains

ECLAIRAGE DE JEAN-MARIE CHEVALIER SUR L'ETUDE

*PROFESSEUR A L'UNIVERSITE PARIS-DAUPHINE, CENTRE DE GEOPOLITIQUE DE L'ENERGIE
ET DES MATIERES PREMIERES (CGEMP)*

L'accroissement de l'efficacité énergétique est une priorité stratégique majeure de toute politique énergétique. Nous disposons sur ce sujet d'une étude conduite par Harris Interactive en juillet 2011, à la demande de Rexel, qui compare la perception de l'efficacité énergétique par les « citoyens consommateurs » dans quatre pays : la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Etats-Unis. Un certain nombre de conclusions importantes pourraient être utiles aux gouvernements et aux partis politiques pour définir la politique énergétique et aussi aux entreprises du secteur pour redéfinir leurs priorités stratégiques.

1. Les ménages ont conscience de l'importance de l'efficacité énergétique

Entre 86 % et 92 % des Allemands, des Américains, des Britanniques et des Français accordent de l'importance à l'efficacité énergétique. Entre 87 % et 89 % se déclarent attentifs à leur consommation énergétique, la première raison évoquée étant la réduction de la consommation, donc de la facture. Cette conscience reflète une bonne analyse de la situation. En effet, à moyen et long termes, le prix de l'énergie est appelé à être plus élevé que dans le passé. Des tensions pèsent sur l'équilibre offre/demande, que ce soit pour le pétrole, le gaz ou l'électricité : frénésie de la demande de produits pétroliers et d'électricité chez les pays émergents, retard des investissements, débats difficiles sur la contribution du nucléaire. En outre, l'accélération du réchauffement climatique est de plus en plus alarmante et devrait inciter à accroître l'efficacité énergétique, à développer des énergies moins intenses en carbone et à réduire les émissions. Dans ce contexte, il existe deux façons de s'adapter : l'efficacité énergétique (les économies d'énergie) et la diversification des bilans énergétiques.

2. L'étude vient confirmer les changements de comportement des Français à l'égard de l'efficacité énergétique dans les dernières années

Depuis 2008, avec la hausse du prix des carburants et l'introduction du bonus-malus automobile, les particuliers consomment moins de carburant. Selon les chiffres de juin 2011 du Comité Professionnel Du Pétrole (CPDP), les livraisons de carburants sur le marché français ont diminué de 3,1 % par rapport à juin 2010. Il y a probablement une modification définitive de leurs comportements. Dans le même ordre d'idée, l'étude commanditée par Rexel souligne que 91 % des Français estiment que c'est au consommateur d'agir pour l'efficacité énergétique, avant l'Etat ou les industriels – ce qui constitue une indication intéressante concernant la responsabilisation des Français à l'égard de cette thématique.

3. Des quatre nationalités sondées, les Français paraissent légèrement moins impliqués sur le sujet de l'efficacité énergétique, puisque seulement 47 % y accordent une très grande importance, contre environ 60 % pour les Allemands, les Américains et les Britanniques

Peut-être peut-on voir ici une trace du modèle énergétique français, fondé sur le nucléaire et une électricité globalement peu onéreuse. Il est probable que cette implication pourrait évoluer dans les années à venir. Les pouvoirs politiques devraient probablement accélérer cette prise de conscience. D'une part, les tarifs de l'électricité, politiquement bloqués, empêchent le consommateur français de prendre conscience de la nécessaire augmentation du prix de l'électricité à venir. L'électricité est artificiellement moins chère en France car les tarifs ont été maintenus à un niveau bas alors que les coûts pour EDF continuent à progresser. Les tarifs vont devoir être augmentés à court ou moyen terme car tous les indicateurs économiques tendent à montrer que les coûts vont augmenter et que les prix doivent refléter cette tendance. D'autre part, la France connaît une modification de sa situation en matière d'électricité : exportateur structurel depuis une vingtaine d'années, nous sommes aujourd'hui importateurs en hiver, dépendant de notre voisin allemand, qui a pris des décisions stratégiques lourdes avec l'abandon du nucléaire.

En effet, depuis quelques années, nous connaissons chaque hiver de nouveaux pics de consommation d'électricité (93.752 mégawatts le 14 décembre 2010, selon les données publiées par Réseau de Transport d'Electricité (RTE), contre 93.080 mégawatts le 11 février 2010). Le niveau de ce pic devrait malheureusement augmenter d'année en année dans les dix ans qui viennent. La France importe donc son électricité dans ces périodes de pic, notamment en provenance de l'Allemagne. Il est possible que l'abandon du nucléaire par l'Allemagne ait de graves conséquences sur nos capacités à « passer » les pics.

4. Les méthodes d'efficacité énergétique sont d'autant plus complexes à mettre en œuvre que nous traversons une crise économique majeure, qui contraint les budgets des Etats, des collectivités et des particuliers

Jusqu'à présent, les Etats utilisaient le levier des incitations fiscales et financières pour modifier les comportements des acteurs économiques. La crise, en exerçant une forte pression sur les capacités budgétaires des Etats, remet en cause cet ensemble d'incitations.

Les leviers majeurs d'efficacité énergétique se situent donc dans les comportements des ménages. Ceux-ci, nous le savons, sont sensibles à l'impact financier de l'efficacité énergétique. Selon l'étude, les ménages français sont prêts à investir dans des équipements plus chers mais rentables à court ou moyen terme (69 %), mais pas à dépenser plus sans gain potentiel ultérieur (18 %). Les résultats sont comparables dans les autres pays étudiés.

Ces résultats sont corroborés par plusieurs enquêtes, notamment l'Eurobaromètre d'avril 2011, qui montrent que les consommateurs ne sont pas prêts à payer plus cher leur énergie et sont prêts à mettre en œuvre des mesures d'efficacité énergétique à condition d'en limiter l'impact budgétaire dans le temps. Les citoyens-consommateurs sont très sensibles aux prix de l'énergie, la classe politique le sait mais, plutôt que d'entretenir des illusions, il serait préférable d'activer des leviers visant à accroître l'efficacité énergétique. Ce besoin exprimé doit alerter l'ensemble des décideurs de la chaîne de l'énergie : quels moyens sont offerts aux ménages pour mesurer leur consommation énergétique et les gains qu'ils peuvent réaliser ?

5. Les consommateurs, pour s'engager davantage dans des comportements d'efficacité énergétique, attendent des informations relatives à leur consommation d'électricité et aux gains qu'ils peuvent attendre de leurs changements de comportement ou de leurs investissements

L'étude met en évidence un écart relativement important entre l'intérêt des ménages pour la mise en œuvre de l'efficacité énergétique et la connaissance précise qu'ils en ont. Ceci est d'autant plus dommageable qu'ils se disent prêts à allouer du temps pour adopter certains gestes pour économiser de l'énergie (76 % des Français se disent prêts). Cette disponibilité en temps est un élément très important qui était jusque là sous-estimé.

Le compteur intelligent, associé aux réseaux électriques du futur (smart grids), est probablement l'une des clés dans l'adoption de mesures d'efficacité énergétique : ils permettront à chacun de mesurer sa consommation et le retour financier sur les investissements effectués. Ces réseaux permettront de développer les énergies renouvelables, et d'installer un ensemble de matériels électriques dans les bâtiments, afin de moduler la consommation d'énergie en fonction du prix et de la capacité de production, par exemple.

A plus court terme, les Français doivent pouvoir recevoir davantage d'informations sur la rentabilité des produits et services d'efficacité énergétique qui leur sont proposés.